# A TRAVERS LE MONDE

## EN INDO-CHINE

### L'œuvre d'un Gouverneur

Nous avons indiqué dans notre précédente chronique, quelle avait été la politique générale suivie par le Gouverneur Général de l'Indo-chine. Nous allons exposer aujourd'hui les heureux résultats qui ont couronné la gestion de M. Alexandre Varenne.

Les ressources du budget indo-chinois, judicieusement employées, ont permis l'extension du réseau routier, l'amélioration de la navigabilité du Mekong, un effort de plus de 3.000.000 $ pour la réfection et la création de digues au Tonkin, un vaste programme portant sur 122 millions de piastres prévoit le développement de l'hydraulique agricole 38 millions de $) et l'extension des chemins de fer (85 millions de $), grâce à des conventions heureuses, établies suivant une formule avantageuse pour la colonie. Les chemins de fer de Phnom-Penh à Battambang et de Loc-Ninh sont prêts à être exécutés. Le Tan-ap-Thakkek attend incessamment l'accord définitif qui doit clôturer les pourparlers engagés en vue d'arriver à une convention analogue à celle des deux autres voies déjà décidées.

L'Indochine concourt à l'utilisation des prestations en nature que l'Allemagne doit verser à la Métropole. 90 millions de commandes fermes sont déjà passées et une convention prévoit l'emploi en Indochine de 35 millions de marchandises en prestations en nature. Cette convention qui facilite dans la mesure des possibilités indochinoises, l'exécution du plan Dawes, donne à la colonie le bénéfice immédiat d'un matériel payable en 20 annuités. Le Conseil de Gouvernement a étudié et mis au point une réforme des assemblées délibérantes conçue suivant un plan qui donne, à tous les éléments des populations françaises et indigènes, une juste part dans l'action gouvernementale. Le conseil de gouvernement, faisant confiance à la voix autorisée du Gouverneur Général, a adopté un projet de réglementation de la main-d'œuvre agricole qui tient à la fois compte des besoins de la colonisation et des droits et obligations de protection mutuels des employeurs européens et indigènes doivent rationnellement se soumettre aussi bien dans leur propre intérêt immédiat que celui des ouvriers qu'ils emploient. Toutes ces mesures, tous ces progrès étaient conditionnés par l'établissement de finances solidement établies.

Depuis 1922, les ressources ordinaires du budget général avaient en décroissant, les gains exceptionnels de la gestion du compte spécial permettant de spéculer aux manquants et de maintenir le rythme de l'activité budgétaire. Les recettes qui, en 1922, étaient de 53 millions $ étaient tombées à 48 millions $ en 1924. En 1927 les recettes ordinaires équilibrent les dépenses et en 1928, dans un budget aux dépenses accrues, elles les excèdent de plus de 5 millions. De sages réformes, des créations modérées de taxes nouvelles assurent au budget de 1928 la perception de 72 millions de $ au lieu de 49 millions en 1925.

Les moyens financiers ne conditionnent plus limitativement l'exécution des travaux nécessaires au développement de l'Indochine. Seule la capacité de travail, le potentiel de

## Le Montmartre Américain

Une vue de « The Great White Way », de New-York, la Grande Voie blanche ; le quartier où l'on s'amuse

l'activité qui règle le rendement maximum d'un personnel technique et les possibilités de main-d'œuvre, déterminent l'étendue des travaux à réaliser. La réserve constituée par le chapitre « grands travaux », qui comprend 5 millions de $, laisse une grande souplesse à l'extension des travaux suivant leurs possibilités pratiques d'exécution. Dès maintenant les chiffres permettent d'envisager des annuités de 7 millions de travaux à exécuter directement sur les fonds du budget, et de 16 millions à prévoir sur les fonds d'emprunt. Les chiffres dépassent très certainement la capacité d'exécution de l'Indochine qui peut donc prévoir, sans crainte d'être arrêtée par la question de leur financement, le maximum des travaux qu'elle est capable d'entreprendre.

Tel est le résumé de la situation de l'Indochine au début de l'année 1928. Les résultats des deux dernières années, la mise au point et le réglage exact des finances indochinoises au regard des besoins que l'on peut et doit prévoir, sont le sûr garant d'un avenir heureux, plein de féconds promesses qui, bientôt réalisées, feront oublier et effaceront victorieusement les attaques injustifiées dont a été victime l'effort français en Extrême-Orient.

Les faits s'imposeront et domineront le verbe qui est la seule arme et l'unique force des critiques actuels. Les résultats présents et prochains sont et demeureront la meilleure réfutation des amères calomnies et des injustes reproches dont une partie de l'opinion publique métropolitaine fut si tristement prodigue à l'égard de l'œuvre française en Indochine.

## AUX INDES

### Les Poissons Sacrés

*Tous les peuples bouddhistes ont leurs animaux sacrés. L'Inde a ses taureaux et ses éléphants respectés par les Brahmanes. Le taureau sacré de Mysore, couché sur une colline, près de la ville, est un des plus beaux « Naudis » ou taureau sacré des Indes.*

*L'adoration des animaux est pratique courante chez la plupart des peuples de l'Asie du Sud, et certaines espèces ont le droit de circuler librement dans les temples et les cloîtres.*

*Les fleuves eux-mêmes ont leurs hôtes vénérés. Dans la Haute Birmanie, province de l'Inde Anglaise, le fleuve Irraouady a ses poissons sacrés.*

*Chaque année, aux environs de Mandalay, capitale de la Haute Birmanie, les pèlerins et aussi les touristes affluent en grand nombre pour voir de plus près les gros « poissons chiens » qui remontent périodiquement le fleuve.*

*De grandes fêtes sont organisées à cette occasion. Le peuple se transporte sur les rives du fleuve et jette toutes sortes d'aliments aux poissons qui se laissent facilement approcher et viennent même prendre dans les mains la nourriture qui leur est offerte. Cette confiance s'explique, car celui qui s'aviserait de tuer un de ces poissons, serait immédiatement lapidé, comme sacrilège.*

*L'origine de ce pèlerinage se rattache à une vieille légende. Autrefois, un roi de la ville de Pagan, en Birmanie, épousa une princesse de race Chan, dont les représentants sont encore très nombreux aujourd'hui dans l'Assam, le Laos Siamois et le Gunnam. Cette princesse possédait une précieuse relique de Bouddha. Un jour le roi remarqua que cette relique luisait d'un éclat inusité et en vint à soupçonner sa femme d'être sorcière. Il la répudia, et le chagrin de la princesse fut tel qu'elle ensevelit la relique qui avait causé son malheur. Une pagode fut construite par son ordre, à l'endroit où le trésor avait été enfoui.*

*Quelques années plus tard, la surprise fut grande, lorsque l'on constata que la rive où s'élevait la pagode était devenue, à de certaines périodes, le lieu de rassemblement d'un grand nombre de poissons de la même espèce.*

*Le roi entendit parler de ce prodige et envoya sur place un de ses ministres. Les poissons étaient apprivoisés, au point qu'ils se laissaient prendre et nourrir à la main. Le ministre eut alors l'idée de tirer sur la tête de plusieurs d'entre eux un signe distinctif consistant en une feuille d'or. Il les retrouva par la suite au même endroit et à des époques déterminées.*

*Ce lieu est devenu aujourd'hui, pour de nombreux Indous, un lieu de pèlerinage très réputé.*

### ENFONCÉ, GLOZEL !

Dans le district de Srotonsk, en Sibérie, on a découvert un gisement énorme d'différents fossiles, entre autres beaucoup de défenses de mammouths, dont certains atteignent plus de trois mètres de longueur.

On a trouvé également une peau de crocodile préhistorique. C'est le deuxième spécimen connu jusqu'à présent.

## A MADAGASCAR

### La politique indigène

Au nombre des affaires soumises aux Délégations Financières de Tananarive figure le projet de réforme administrative dont nous avons parlé à plusieurs reprises et qui a pour but une large décentralisation, la diminution du nombre des circonscriptions dont la majeure partie ne correspondait ni à la vie économique de la Colonie, ni à sa situation politique et administrative ; une meilleure utilisation du personnel européen et indigène ; la suppression de beaucoup de bureaux et d'intermédiaires inutiles, et, par voie de conséquence, une plus grande rapidité dans la solution des questions.

La réforme envisagée comprend, en dehors de l'archipel des Comores, la création de six régions, de quarante nouvelles circonscriptions dénommées provinces, et, d'autre part, la suppression des 21 provinces et des 78 districts actuels, d'où une réduction de 47 unités territoriales.

Dégagés d'un travail de bureau très absorbant et stérilisant, les chefs de ces nouveaux territoires pourront se déplacer plus fréquemment, effectuer de nombreuses tournées et se tenir en relations plus étroites avec les populations indigènes. C'est vers ces dernières, vers leur sauvegarde et leur avenir que tend toute la réforme que réalise actuellement le Gouverneur Général Olivier.

Exposant ses projets devant les Délégations Financières, celui-ci a dit notamment : « Notre réforme administrative doit tendre à éviter les doubles emplois, tous ceux qui chevauchent les uns sur les autres, à assigner à chacun, à l'Européen comme au Malgache, la place qui convient à ses aptitudes et la tâche qui lui revient. » Et encore : « Des « Kabary » fréquents, où l'expression de l'autorité doit s'allier à la bienveillance, valent mieux que n'importe quel étalage de force, surtout dans un pays comme Madagascar où l'indigène est d'une souplesse et d'une docilité indéniables.

« Il faut poursuivre à l'égard de l'indigène un travail d'éducation et de démonstration, appuyé sur une constante fermeté. Qu'il s'agisse de fonctionnaires ou d'employeurs privés, chacun doit contribuer à la formation morale et professionnelle des indigènes qui l'entourent. »

C'est là, exposé largement, un programme de politique indigène dont on ne peut que souhaiter la réalisation.

Cette judicieuse politique dont le Gouverneur Général Olivier est en train de jeter les bases durables, est celle dont le Général Galliéni avait reconnu la nécessité.

### LA RÉCOLTE DU COTON EN ALGÉRIE

En Algérie, les pluies diluviennes des dernières semaines ont arrêté la cueillette et les livraisons de coton brut. Dans la région de Chélift (Département d'Alger), il ne reste pour ainsi dire plus de coton sur pied. Dans la partie de la plaine de l'Habra (Département d'Oran) qui n'a pas été inondée, les cueillettes se poursuivront jusqu'à la fin du mois. A la ferme Blanche près de Perrégaux où la récolte avait eu lieu avant l'inondation, les « Pima » ont donné un rendement de 14 quintaux bruts à l'hectare. Ces résultats sont remarquables tant au point de vue de la production (la moyenne de la région ne dépassant pas le 10) qu'au point de vue de la précocité et de la qualité.


# SURDITÉ ET BOURDONNEMENTS

**Traité par la Méthode la plus moderne**

**sans être obligé de se servir d'un instrument, sans opération, sans douleur, sans piqûre**

Succès durable sur les cas les plus rebelles et très anciens déclarés incurables obtenus par le Docteur NICOLY de la Faculté de Médecine de Paris, seul en France à appliquer cette méthode et à en faire connaître la technique qu'il a mise au point par le traitement de plusieurs milliers de cas.

**IRREVOCABLEMENT, trois derniers jours de consultation : Aujourd'hui jeudi, vendredi et Samedi, au ROYAL HOTEL à LILLE.**

**RESULTATS OBTENUS A LILLE**

Monsieur LECOMTE, 241, Grande-Rue, à ROUBAIX, atteint d'otite catarrhale avec surdité depuis 3 ans, déclare entendre bien, après avoir suivi le traitement.

Monsieur DEVOS, 4 Chemin des Vachers, à LILLE, atteint d'otite moyenne suppurée depuis 11 ans, écrit être très satisfait du résultat obtenu.

Ces personnes nous autorisent à publier leur attestation, pour que toute personne intéressée puisse connaître les bons résultats obtenus.

Que tous ceux qui ont besoin de consulter le médecin ne tardent donc plus à le faire.

JEUDI, VENDREDI ou SAMEDI de 9 h. à 11 h. 30 ou de 2 h. à 6 h. 30 car le départ du Docteur étant fixé d'une façon certaine, toute personne venant pour consulter, après Samedi ne pourra plus être reçue.


# LA JOURNÉE SPORTIVE

## FOOTBALL-ASSOCIATION

### LES RÉSULTATS DU 8 JANVIER

**As. S. Beuvry 1 A bat A.S. Fillettes 1 A par 5 à 2.** — Match joué à Beuvry par deux équipes d'égale force. Beuvry domina toute la 1re mi-temps mais ne réussit pas à marquer et la 1re mi-temps se termina par 1 à 0 en faveur de Fillettes. Après la pose sur corner contre Beuvry, Fillettes marqua un nouveau but par l'intermédiaire d'un joueur de Beuvry. Ce n'est que un quart d'heure avant la fin que Beuvry ouvrit le score par l'avant-centre. L'inter gauche inscrivit le numéro 2 et 1 minute après, l'avant-centre marqua le 3e but pour Beuvry. La fin fut sifflé sur ce résultat.

A Beuvry toute l'équipe joua bien en particulier l'arrière droit Denebourg M. et toute la ligne d'avants.

A Fillettes la défense fut le point faible car elle était privé de son gardien de but habituel.

**R.C. Hénimois bat E.C. Mazingarbe par 3 à 2.** — Arbitrage impartial. Bonne tenue des 22 joueurs.

**Prévoyante Ste-Elie d'Haisnes 1 A et Jeune France de Mazingarbe font match nul.** — Partie très disputée et où les joueurs de Mazingarbe presque toujours dominés n'eurent pas la tâche facile.

**Stade Hénimois 1 A bat F.S. Annequin 1 A par 2 à 1.** — Ce match vit l'énorme supériorité des locaux sur Annequin qui ne présente que 10 équipes. En première mi-temps, les visiteurs jouent avec le vent et le soleil dans le dos et marquent un but sur une de leurs rares échappées et sur faute du keeper hénimois qui ont 3 balles à arrêter sur toute la partie.

En seconde mi-temps, les visiteurs jouent une défense acharnée en se mettant parfois à 10 dans les bois. Un penalty pour jeu brutal du goal sur un joueur hénimois est marqué imparablement puis le but vainqueur est rentré par l'avant-centre.

Le Stade Hénimois ne put imposer son jeu de passes au jeu vif et fait de grands coups de botte de ses adversaires. A Annequin, le gardien de but, un joueur polonais de valeur, sauva son équipe d'une défaite sévère.

**Association Sportive Préventine.** — A Frévent, un match de championnat l'A.S.F. et A a été battue par l'Espérance de St-Ouen par 7 à 0.

**L'Union Sportive Boulonnaise à Fives.** — Après un arrêt de trois semaines les championnats du Nord vont reprendre dimanche prochain et c'est l'excellente équipe de l'Union Sportive Boulonnaise qui viendra donner la réplique aux Fivois.

Que feront ceux-ci devant la réputée équipe maritime. Ils essaieront de confirmer l'excellente impression qu'ils laissèrent lors des dernières rencontres de championnat et voudront rééditer la victoire qu'ils ont obtenue devant le Racing Club d'Arras. Nous ne chercherons pas que l'équipe qui fut la seule cette saison à battre l'O. Lillois sera

der du Championnat du Nord sera beaucoup plus difficile à battre, mais les Fivois feront certainement tout ce qu'ils peuvent pour y arriver. Ils ne peuvent et ne doivent d'ailleurs plus se permettre aucune fantaisie, s'ils veulent se maintenir dans le groupe A.

D'un autre côté l'équipe boulonnaise qui compte dans ses rangs des joueurs tels que Bloquel, Strati, Mony, Salez, etc., et qui chaque année joue les premiers rôles dans le championnat voudrait bien remporter celui-ci. Pour le faire il ne faut plus qu'il perde un match, aussi ils viendront à Fives avec l'intention de remporter les trois points.

**DEMANDES DE MATCHES**

**Club Sportif Avionnais** pour son équipe H. C. le 15, 22, 29 janvier, 12, 19, 26 février terrain au choix, retour assuré.

Ecrire au secrétaire 5, rue Condorcet, Avion.

## CYCLISME

### LE CROSS CYCLO-PÉDESTRE, ORGANISÉ PAR LE C. C. CANTELEU-LOMME, AVEC LE CONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD ».

Nous voici à huit jours de la belle épreuve organisée par l'actif C. C. Canteleu-Lomme avec le concours de notre journal.

Les engagements arrivent déjà nombreux, aussi peut-on s'attendre à une lutte sévère entre nos meilleurs coureurs. L'itinéraire ne comprend pas de grosses difficultés et voilà qui réjouira les coureurs. Il est en effet prouvé que l'on peut faire un bon tracé de cross sans l'agrémenter d'obstacles plus ou moins périlleux à franchir pour les concurrents. Les membres du C.C. Canteleu-Lomme l'ont heureusement compris.

Voici la liste des prix : 1er prix, 90 fr. et une coupe de valeur offerte par le « Réveil du Nord » ; 2e, 70 fr. et une médaille argent ; 3e, 55 fr. et une médaille argent ; 4e, [illegible] fr. ; 5e, un article de fumeur de valeur ; 6e, 35 fr. ; 7e, 25 fr. ; 8e, 20 fr. ; 9e, 15 fr. ; 10e, 15 fr. ; 11e, une enveloppe vélo ; 12e, une enveloppe vélo ; 13e, une enveloppe vélo ; 14e, une enveloppe vélo ; 15e, une médaille de bronze.

Les organisateurs rappellent aux concurrents que l'épreuve est ouverte à tout coureur licencié ou non.

Les engagements sont reçus au siège du C. C. C. L. par M. Denève, 105, rue du Marais, à Lomme, contre la somme de cinq francs, assurance comprise.

La recette totale des engagements sera versée à l'Œuvre des Mutilés de la face.

## Nos bons coureurs

### Jean PREUSS, de Vieux-Condé

Jean PREUSS

Jean Preuss de Vieux-Condé n'est pas un inconnu pour ceux qui s'intéressent aux courses cyclistes. Ses brillants succès obtenus un peu partout le placent même parmi nos « as » de la route. C'est en outre, un garçon très modeste et sympathique. Il débuta en 1920 et participa durant deux années à diverses épreuves régionales. En 1923, il s'engagea dans le Circuit minier, qui se disputait en deux étapes. Il emporta la 1re, mais joua de malchance dans la seconde, prenant néanmoins la place honorable de 3e au classement général. Il se classa 3e dans le 1er Paris-Lille et se comporta brillamment dans diverses courses en Belgique, dans l'arrondissement de Valenciennes et ailleurs. En 1924, il partait au régiment, mais son service fini, il reprenait ses manivelles et en 1926 gagnait une épreuve de 100 km. à Arras et le Championnat du Pas-de-Calais sur 100 km. Il se classait 4e dans Paris-Saint-Amand, battant Moineau. En 1927, il fit Paris-Bordeaux, Paris-Tours, mais la malchance le poursuivit. Il en fut de même pour Paris-Le Havre où sa chaîne sauta à 6 km de l'arrivée. Il réussit néanmoins à se classer onzième. Dans Paris-Douai, il n'eut pas plus de chance, son pneu arrière rendant l'âme à 1 km. de l'arrivée. Il se distingua dans quelques courses en Belgique et se classa, 1er à Brémegnies (100 km.) ; 1er à Stambruges (100 km.) ; 2e, à Rongies (70 km.) 2e, à Croix-Wiers ; 1er, à Preux-au-Bois (100 km.) ; 1er à Hergnies (100 km.) ; 4e à Auchel, en raison de crevaisons. Enfin, il s'octroya le championnat du Club à Vieux-Condé couvrant les 50 km. en 1 h. 28 avec 6 minutes d'avance sur le second.

Comme on peut s'en rendre compte, Jean Preuss a déjà un joli palmarès à son actif. Il espère briller particulièrement cette saison. Nous ne doutons pas de ses futurs succès, lui souhaitant de mener souvent son cheval d'acier à la victoire.

L. DENIS

### CHAMPIONNAT DU NORD DE CROSS CYCLO-PÉDESTRE ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE L'U.V.F.

Le 19 février se disputera à Lille le championnat du Nord de cross cyclo pédestre. Les épreuves que font disputer à Lille le Cyclo Club de Canteleu-Lomme le 15 janvier et le Critérium organisé pour les 8 et 29 janvier par le Racing Club Lillois démontrent combien les courses dites « cyclo pédestres » sont devenues populaires en nos régions. Les clubs ont commencé l'entraînement de leurs coureurs et celui qui enlèvera la première place le 19 février aura bien des chances de se classer honorablement à Paris en le Championnat de France. Caressons l'espoir qu'il enlève le titre. Le Nord a déjà en Fernand Lemay comme champion de France le cross cyclo pédestre et la valeur des coureurs nordistes fut bien souvent démontrée en les compétitions cyclistes les plus difficiles. Nous verrons donc du beau sport à Lille les 15 et 29 janvier et en cette sorte de finale qu'est le championnat se disputant le 19 février. En plus des 500 francs de prix qui seront distribués, la magnifique coupe de la ville de Lambersart sera remise en compétition par le V. C. T. qui la gagna pour la première fois en 1927. Cette coupe de la valeur de 1.000 francs doit être gagnée deux fois consécutives ou non par trois coureurs les mieux classés du même club. Les clubs recevront le règlement.

Pour renseignements s'adresser à M. Vrt, 233, boulevard de la République, La Madeleine (Nord).

### LE GALA CYCLISTE SUR HOME-TRAINER A MARCQ-EN-BARŒUL

Comme tout le laissait prévoir le gala organisé par le Vélo-Club Marcquois a obtenu un gros succès, et tous les les sportsmen qui firent le déplacement furent enchantés.

Tous les coureurs disputèrent leurs matches avec acharnement, et quelques-uns stimulés par les primes offertes par M. Rau, et le Cyclo-Club St-Maurice, déchaînèrent l'enthousiasme du public.

La réunion comportait une marche sur 10 km entre 9 équipes et un match-poursuite entre les trois plus fortes équipes. Cette dernière épreuve fut remplacée par une course individuelle sur le kilomètre un home-trainer ayant été détérioré.

**Course sur 10 km.** — Meuleman en 10'25" ; Castelain à 1.500 mètres ; Masselle Lucien en 9'15" à 1.900 mètres ; Dauchy en 9'05" ; Despature à 500 m. ; Philippe en 9'25" ; Vandenarre très loin.

Classe, triomphe de Masselle André qui abandonne au bout de 3 km.

Dehuycker gagne sur Marcel Alexandre, qui abandonne au bout de 6 km.

Alexandre Julien en 8'02" ; Tailleur à 700 m. ; Demoor en 7'15" ; Vandecasteele à 30 m. ; Demuysère en 7'20" ; Perrain à 500 mètres.

**Epreuve sur 1 km.** — Alexandre Julien en 33" ; Tailleur en 39" ; Demoor en 34" ; Vandecasteele en 35" ; Perrain en 37" ; Demuysère en 32".

## BOXE

### Le Gala de l'Académie Sportive Douaisienne

La cité de Gayant s'enorgueillit depuis quelque temps de posséder un officiel champion du Nord et des Flandres, en la personne du jeune poids-coq Adrien Douillet.

La présence dans nos murs de ce déjà tameux lugiliste va certainement redonner un éclat plus pur aux manifestations sportives qui se dérouleront sous le patronage de l'Académie Sportive et ce sera dorénavant à des combats de grande importance que seront conviés les amateurs du « noble art ».

Pour son premier gala de l'année, Théo Hourlez a réussi un coup de maître et Dimanche prochain, 15 janvier, sous la présidence de M. Léon Escoffier, député-maire se déroulera un merveilleux gala de boxe annoncé déjà par la presse et les affiches.

En 10 rounds de 3 minutes. Véritable combat préliminaire du Championnat de France.

**Charly Sauvage**, le merveilleux petit battant dont il est inutile de rappeler la carrière triomphale, challenger officiel de Francis Biron, champion de France rencontrera **Adrien Douillet** de l'A.S.D. champion du Nord et des Flandres.

Deux comingmen en présence, chacun enviant le titre national et partant devant se livrer une bataille acharnée dont l'issue est très problématique pour que nous osions un pronostic quelconque.

LE BOXEUR ADRIEN DOUILLET

**Auburtin**, poids welter de grande valeur, de retour d'une tournée glorieuse en Amérique où sur 4 combats disputés il réussit 3 victoires matchera **Marcel Seutin**, champion du Nord et des Flandres qui tint tête dernièrement à Londres au challenger du championnat du monde Aldo Mancini.

Encore une rencontre émouvante durant laquelle le fameux « gauche » de l'Anichois devra travailler pour forcer un adversaire habitué à se mesurer avec des boxeurs de première catégorie.

En 10 rounds de 2 minutes : **Dhainaut**, de l'A.S.D essaiera de prendre sa revanche sur **Gonsart**, de Denain devant lequel il dut s'avouer vaincu par suite d'accident.

Le palmarès des deux hommes en dit long sur leurs qualités respectives et c'est assez présager d'un combat sérieux.

**Ledieux**, de l'A.S.D. qui fit match nul avec Vandeleene de Roubaix, vainqueur de Gydé jeune, cherchera à en annoter de sa défaite en combattant **Vasilecki** d'Anzin, sparring partner d'Humery, champion de France.

**Vincourt** de l'A.S.D. qui fit une merveilleuse rentrée au dernier gala de l'A.S.D en gagnant par k.-o. sur le ring de l'Hippodrome de Douai se mesurera à **Dewolt**, de Denain, un coureur dont la réputation n'est pas parfaite, et qui justifie les espoirs mis en lui.

**Bombe Turpin**, de l'A.S.D., un novice encore et cependant prodige de la boxe, aura comme adversaire l'invincible petit **Mikael** d'Anicbe élève de Marcel Seutin.

C'est avec plaisir que l'on a appris que les rencontres principales seront arbitrées par M. Henry Berstein, de Paris, l'arbitre des championnats officiels.

M. Achille Descatoire de Douai conduira les autres rencontres.

Les fonctions de speaker seront tenues par M. Henri Candas.

Celles de chronométreur par M. Florian et le médecin de service sera M. le docteur Faucheux, de Douai.

Avec un programme d'un tel choix, il n'est pas douteux que la vaste salle de l'Hippodrome Municipale de Douai sera archi-comble et c'est pourquoi il est urgent de retenir ses places dès maintenant à Douai, siège de l'A.S.D. 16 rue des Arts, à Aniche, à Henin-Liétard (voir les affiches).

Rappelons que la pesée officielle des boxeurs aura lieu le dimanche 15 janvier, à midi, au siège de l'Académie Sportive Douaisienne « Café des Sportsmen », 16 rue de Paris à Douai.

### DEUX NORDISTES pour le titre de Champion de France des poids mi-lourds

**VERMAUT, DE ROUBAIX, TENTERA SAMEDI, A PARIS, DE BATTRE LE TENANT DU TITRE NATIONAL, L'AUCHELLOIS BOUQUILLON.**

Samedi, au vélodrome d'Hiver à Paris, le nouveau champion de France de la catégorie des mi-lourds Moise Bouquillon d'Auchel défendra son titre contre le challenger Vermaut, un nordiste lui aussi puisque Roubaisien.

Nous ne nous hasarderons pas à donner un pronostic qui serait trop fragile sur l'issue de cette rencontre. Bouquillon est en quelque sorte l'homme du jour, transformé en peu de temps au point d'en être arrivé à jouer les rôles de vedettes. Vermaut c'est le boxeur dont tout le passé témoigne éloquemment de sa valeur.

Vermaut, comme son manager Dubus a la plus grande confiance dans le résultat du match le Roubaisien est fort de deux victoires obtenues voilà un an sur l'Auchellois, aussi ne doute-t-il pas qu'il va réussir « la passe de trois ».

Bouquillon depuis ces deux défaites a progressé, c'est incontestable mais de son côté Vermaut n'est pas resté inactif nous n'en donnerons comme preuve que sa récente victoire sur le belge Leroy en moins de deux rounds.

Vermaut table donc sur des chances solides et ne paraît pas redouter son adversaire de samedi, n'a-t-il pas déjà rencontré des Delarge, Etienne, Gibsy, Daniel, ayant déjà battu le champion de France il connaît la manière de s'en défaire et c'est sans crainte qu'il tentera de ravir le titre national.

Et Bouquillon ? On ne peut encore très confiant dans les possibilités de l'Auchellois. Ses récentes victoires ont été acquises sur des hommes finis comme Leroy et Francis Charles et elles ne suffisent pas pour nous fixer suffisamment sur ses moyens. Pourtant il y a un fait certain, c'est que depuis un an Bouquillon s'est transformé, qu'il coordinue à s'améliorer et c'est consécutif de sa puissance actuelle que le champion de France est assuré de battre son challenger.

Vermaut est plus scientifique, son escrime du poing est supérieure mais si Bouquillon peut placer ce terrible punch qu'on dit si puissant ?

Quelque soit le résultat, quelque soit le champion, il y a un fait certain et c'est une agréable constatation : ce sont deux nordistes, deux bons espoirs qui se rencontrent pour le titre national et c'est un nordiste qui sera ou restera Champion de France des mi-lourds.

UN GRAND GALA A L'ETOILE DES MINES D'OSTRICOURT. — Nous apprenons que le Comité de l'Etoile des Mines d'Ostricourt encouragé par le succès obtenu le 30 octobre dernier par la Section de Boxe prépare un nouveau gala pour le dimanche 20 janvier prochain à Oignies.

Un magnifique programme est en préparation. Le nombreux public qui a assisté chaque fois aux divers galas aura le plaisir de revoir Damagnier, ainsi que deux nouveaux boxeurs Péroi et Desouter bien connus dans le monde sportif et arrivés tout nouvellement à l'Etoile.

Les organisateurs qui désireraient les opposer à leurs élèves peuvent adresser leur demande à M. le Président de l'Etoile des Mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

## GYMNASTIQUE

### FÉDÉRALE SPORTIVE DU PAS-DE-CALAIS

La réunion générale des délégués de la Fédérale Sportive du Pas-de-Calais aura lieu à la Mairie de Saint-Pol-sur-Ternoise le 15 janvier 1928 à 9 h. 45.

Voici l'ordre du jour : 1. Lecture du procès-verbal de la dernière réunion ; 2. compte rendu financier ; 3. démission du président ; 4. nomination d'un président général ; 5. concours de 1928 ; 6. projet de fête Fédérale en 1928 ; 7. nomination des Commissions ; 8. questions diverses ; 9. paiement des cotisations.

N.-B. — Les propositions à soumettre en séance devront être adressées à M. Delabousse, secrétaire général à Saint-Pol, pour le 10 janvier au plus tard. Les présidents sont priés de remettre les invitations à leurs délégués s'il y a lieu.

AVIS. — Chaque Société a droit à un délégué au-dessous de 50 membres ; à deux délégués de 50 à 100 membres, et à trois délégués au-dessus de 100 membres.

— Les membres qui désireraient assister au déjeuner intime qui aura lieu à la suite de la réunion sont priés d'en aviser M. Delabousse, pour le 10 janvier.

## GROS LOTS

### FONCIÈRES 1903

Tirage du 11 janvier : le numéro 370.133 est remboursé par 150.000 fr. ; le numéro 356.704 est remboursé par 40.000 fr. ; les huit numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. : 55.610, 182.848, 184.157, 215.368, 366.907, 392.178, 503.759, 595.117 ; 130 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

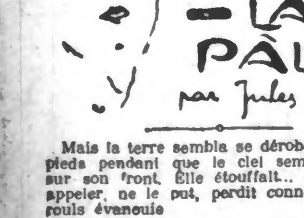
### COMMUNALES 1922

Tirage du 11 janvier : le numéro 770.243 est remboursé par 250.000 fr. ; le numéro 830.551 est remboursé par 100.000 fr. ; le numéro 499.903 est remboursé par 25.000 fr. ; le numéro 932.182 est remboursé par 25.000 fr. ; 100 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.


**UN TRÉSOR CACHÉ**

dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Ch. de fer, etc., publiées avec tous les Tirages, Lots et Pairs. Abonnez-vous 1 an, 6 fr. Journal Mensuel des Tirages. Bureau 4 K., n° 8, Faub Montmartre Paris.


FEUILLETON DU 12 JANVIER 1928. — N° 106




Mais la terre sembla se dérober sous ses pieds pendant que le ciel semblait peser sur son front. Elle étouffait... Elle voulut appeler, ne le put, perdit connaissance et roula évanouie.

. . . . . .

Claire et Philippe avaient suivi en silence, ce soir-là, le chemin tant de fois parcouru ensemble, qui allait de Castelbouc à l'Aiguillette.

Malgré tous leurs efforts pour dissimuler au fond du cœur le secret qu'ils n'avaient pas voulu s'avouer, malgré tout leur désir de paraître gais et heureux, bien des choses en indiquaient la contrainte.

Ils avaient une gaieté forcée qui trahissait leurs secrètes préoccupations.

Ils n'osaient point se regarder dans les yeux.

C'était le hasard qui les avait réunis ce soir-là, car ils évitaient, de longue date, par un accord tacite, de se trouver réunis et surtout de se trouver seuls.

Du reste, il faut le dire, leur loyauté à tous les deux était si profonde qu'ils essayaient même de bannir de leur pensée cet amour qui leur apparaissait maintenant presque comme un sacrilège.

Des deux, Philippe souffrait le plus assurément.

Claire avait jadis laissé voir son amour : il savait qu'il était aimé ; il savait qu'il n'avait qu'un mot à dire pour que cette belle fille tombât palpitante dans ses bras ; l'austère devoir, l'effection filiale, la crainte de voir son père au désespoir, son père dont il était adoré, l'avaient retenu. Mais sa tristesse, son supplice, ses regrets étaient d'autant plus grands qu'il connaissait mieux le cher trésor dont il ne voulait pas.

Claire, du moins, pouvait se dire :

— Je ne suis pas aimé !

Car elle le croyait. Rien dans Philippe, depuis leur explication, n'avait trahi son ardent amour. Il avait continué de jouer vis-à-vis de la jeune fille la triste comédie de l'indifférence.

Elle ne le savait pas malheureux. Elle croyait être seule à souffrir ainsi et la colère qu'elle y apportait s'augmentait d'une sorte de fierté. Elle avait comme un orgueil de sa douleur secrète, alors que Philippe, au contraire, la voyant malheureuse et devinant pourquoi, souffrait doublement, et pour lui et pour elle.

Ils approchaient de l'Aiguillette, dont ils distinguaient déjà les différents bâtiments, les plâtres, le carreau, les halles. Un point rouge énorme troua tout à coup l'obscurité grandissante de la soirée : c'était le feu de la houille qui brûlait sens cesse dans une corbeille gigantesque à barreaux de fer... Non loin de là apparut aussitôt une charpente élevée, de forme élégante, mais étrange, aux poutrelles bizarrement enchevêtrées et supportant les lourdes poulies de fonte sur lesquelles passent les câbles. Puis ce furent du même coup les bâtiments qui recouvraient les machines d'extraction et d'épuisement ; le massif en brique des chaudières où l'eau bouillonnait dans ses appareils pendant que la vapeur, parfois, se dégageait en sifflant par les soupapes ; les ateliers de triage et d'épuration de la houille, les vastes halles de dépôts, de mesurage, de chargement, l'usine à briquettes, la longue ligne des fours à coke, la forge, les ateliers de réparation, enfin la maison d'administration où étaient les bureaux.

Ce fut là qu'ils entrèrent.

Bartoli vint à leur rencontre quand Philippe entra dans son cabinet.

— Ma chère Claire, dit-il, je suis heureux que vous soyez venue à l'Aiguillette ce soir, car cela va me permettre de donner beaucoup plus de prix, en la faisant passer par vos mains, à la gratification que je me proposais de distribuer à tous mes ouvriers, pour qu'ils prennent leur part de joie commune et ne restent pas étrangers à mon bonheur.

Il lui remit de l'argent.

— Philippe vous aidera dans cette distribution. Elle aurait pu être faite par les bureaux, mais les ouvriers vous adorent et me sauront gré de vous avoir envoyé vers eux. Philippe vous dira ce qu'il faut que vous fassiez. Vous donnerez aux chefs mineurs la somme destinée à leurs équipes et vous les chargerez de remettre les gratifications aux équipes de nuit, qui ne prendront pas ce soir leur service, puisque les travaux vont rester deux jours en chômage. Demain et lundi, ce sera fête pour ces pauvres gens, puisque lundi ce sera fête au château.

Et il adressa à la jeune fille un regard souriant tout chargé de reconnaissance et de tendresse.

— Je vais m'en occuper à l'instant, dit Claire.

— Encore un mot... mais à toi, Philippe, plus particulièrement...

Et prenant son fils par le bras :

— Tu sais que nous avons résolu, Claire et moi, de quitter Castelbouc le soir même de notre mariage pour aller dans différentes stations du Midi passer une partie de l'hiver.

— Je le sais, mon père, dit le jeune homme, pâlissant malgré d'énormes efforts pour rester calme.

— Tu m'as parlé, il y a quelque temps, de ton intention de te séparer de moi, de t'éloigner pour aller chercher ailleurs des distractions ou des travaux... Est-ce toujours ton projet, mon enfant ?

Claire avait entendu.

Elle reçut comme une sorte de commotion en plein cœur.

Elle se rapprocha et, la voix malgré elle altérée :

— Vous songez à nous quitter, Philippe ?

Il répondit fermement, sans regarder la jeune fille :

— Plus que jamais, mon père !...

— C'est bien. Quelle que soit la peine que tu me causes, je ne veux plus contrarier ton projet et je te sais gré, même, d'avoir bien voulu retarder ton départ jusqu'à mon mariage, alors que tu avais manifesté l'intention de n'y point assister...

Claire appuya la main sur son cœur, qui battait douloureusement. Son regard, effaré, ne quittait pas Philippe. Elle n'osait pas comprendre.

Bartoli achevait :

— Je compte, du moins, que tu resteras à l'Aiguillette après notre départ jus